

Habiter l'espace de célébration

Évelyne KLEIBER

« Les sacrements mettent en œuvre des figures symboliques... Célébrer c'est entreprendre la composition de ces figures qui expriment le plus profond du mystère de la foi et de l'Alliance. » (L'art de célébrer T. 1)

En lisant ces lignes on comprend que chaque parole, chaque geste, chaque déplacement est important en liturgie. Pour que nos liturgies soient belles et priantes, il est indispensable que chaque participant comprenne le sens des gestes, des paroles et des déplacements. Tout ceci est donc vrai pour les servants d'autel.

La place des servants d'autel

Posons-nous la question : Quel est le rôle des servants d'autel ? La réponse se trouve dans la dénomination : la première notion est celle du service, mais pas n'importe lequel, celui de l'autel (qui représente le Christ lui-même). « Ils présentent les objets, les offrandes au nom de l'assemblée et aident le prêtre dans l'exercice de sa fonction sacerdotale. » (Guide célébrer « Les servants d'autel ») Il est donc évident que leur place est à côté du prêtre dans le chœur. Lors de grandes célébrations - quand ils sont nombreux et que le chœur n'est pas assez grand - on peut envisager d'en placer un certain nombre dans le premier banc, mais on veillera toujours à en placer deux (minimum) à côté du ou des prêtres et d'autres dans le chœur.

Pour le temps de la Parole, on peut envisager de les inviter à rejoindre l'assemblée et à se placer devant l'ambon, afin de leur permettre de bien entendre les lectures, l'Évangile et l'homélie.

Au moment de l'Eucharistie, ils seront placés autour de l'autel, tournés vers le célébrant. Attention qu'ils ne fassent pas « barrage » entre le célébrant et l'assemblée.

Pendant la distribution de la sainte communion, ils pourront accompagner les personnes qui distribuent en portant un cierge allumé. Ils pourront également rester dans le chœur à leur place, en prenant une attitude de prière. Il est bon de leur rappeler qu'ils ne sont pas chargés d'observer les fidèles qui communient ; ce n'est pas non plus le moment de bavarder avec son voisin... mais celui d'être en communion avec le Christ.

Les gestes et les mouvements

Ils sont indiqués pas le rituel de la liturgie. Inutile d'en rajouter. Tous les gestes qu'ils accomplissent doivent être faits dans le calme et avec dignité. N'oublions pas de leur expliquer les gestes : que représentent-ils ? Comment les faire pour que les autres en comprennent le sens (on n'apporte pas le pain et le vin à l'autel comme on prépare la table à la maison...) ?

Les différentes salutations

- On s'incline profondément devant le Christ : en saluant l'autel et au moment où le prêtre présente le Corps et le Sang du Christ. Cette inclination se fait dignement. Elle remplace la genuflexion.

- On salue (de la tête) le prêtre à qui on vient de donner le pain, le vin, l'encensoir...



ANCOLIES 2011, messe de clôture, Lourdes

Les déplacements

On ne se déplace pas en liturgie comme dans la vie courante. Tous les déplacements se font d'un pas posé, sans précipitation. Lorsque la procession d'entrée s'avance, elle est une invitation à suivre le Christ pour toute l'assemblée, il est donc important qu'elle se fasse lentement sans traîner. Il en va de même pour la procession de sortie, nous sommes envoyés pour apporter au monde la « Bonne Nouvelle », nous ne sommes pas chassés... donc pas de précipitation. Tout ceci est valable également pour toutes les autres processions et tous les déplacements.

Il y aurait encore beaucoup de choses à dire, mais il semble que le plus important est de se rappeler que nous ne sommes pas au spectacle, mais que nous célébrons ensemble avec tout notre corps le Christ ressuscité. Veillons à faire de nos liturgies un vrai temps de rencontre avec le Christ.